

Cahier constitué de 9 cahiers journaliers.

Numéro d'inventaire : 2000.01970

Auteur(s) : Ferdinand Verdier

Type de document : travail d'élève

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1891

Description : 9 cahiers perforés pour être attachés ensemble par une ficelle - Petits carreaux - Manuscrit encre noire - Annotations dans la marge encre rouge.

Mesures : hauteur : 225 mm ; largeur : 180 mm

Notes : Ensemble de cahiers du 6 octobre 1890 au 14 mars 1891. Comprend notamment les dictées : le premier navire (Delon) ; les mésanges (Fabre) ; la jeune mouche ; le moineau ; le tabouret rendu ; la chauve-souris ; les chauves-souris ; portrait de la poule ; la poule et ses poussins ; le crapaud ; utilité des oiseaux (Michelet) ; voyage dans l'île des Plaisirs (Fénelon) ; la maison de campagne (série de dictées avec le même titre) ; les gardes barrières ; à mon chat ; la peur et le courage (Liard) ; souvenir d'enfance (Rousseau) ; les sorciers ; la chasse aux pommes (Rousseau) ; regrets sur ma vieille robe de chambre (Diderot) ; la médecine au Moyen Age (Rimbaud) ; une tempête en mer (Chataaubriand) ; l'honnête homme (Lacordaire) ; le renard ; les affaires (Montesquieu) ; un riche (La Bruyère) ; la maison de Robinson (de Foë) ; une famille laborieuse ; l'amour de la patrie ; le bourdon et l'enfant ; un jour de congé ; le bourdon et l'enfant (suite) ; le drapeau français ; le simoun (Lamartine) ; un oiseau héroïque. Diverses rédactions, par exemple sur la Foire Saint-Romain, le gel à Rouen.

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)

Filière : Élémentaire

Niveau : Élémentaire

Nom de la commune : Rouen

Nom du département : Seine-Maritime

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : 514

Lieux : Seine-Maritime, Rouen

Dictée - Une tempête en mer.

Le soleil avait disparu pour la
seconde fois, la nuit était horrible.

J'étais couché dans mon hamac agité je prêtai l'oreille
au bruit des vagues qui ébranlaient
la structure du vaisseau ; tout à

coup j'entendis courir sur le pont
et des paquets de cordages tomber.

Une voix appelle le capitaine. Je
me dresse sur ma couche, je
monte sur le pont les passagers

y étaient rassemblés. En arrivant, je
fus frappé d'un spectacle affreux,
mais sublime. A la lueur de la lune

qui sortait de temps en temps des
nuages, on découvrit sur les
bords du navire à travers une

brume jaune et immobile des cô-
tes sauvages. La mer élevait ses flots
comme des monts dans le canal où

nous nous étions encoffrés. Tan-
tôt les vagues se couvraient d'é-
cume et d'étincelles, tantôt